

Célébration du Vendredi Saint, Paroisse de St-Marcel le 10/04/2020

Jn 18, 1-19, 42

Dans ses dernières heures, qu'il vit dans la souffrance, Jésus s'abandonne entièrement au projet de Dieu. Il meurt totalement à l'homme qui est en lui et remet son esprit entre les mains de Dieu. Il nous enseigne, et nous le comprenons le jour de Pâque, que la mort n'est pas une fin en soit mais le commencement d'une vie nouvelle. De la même façon, la « mort à soi » est le commencement de la vie en Christ, selon ses propres paroles que vous connaissez bien : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive... »

Notre chemin de croix de Chrétien se construit à travers toutes nos « morts à nous-même ». Permettez moi d'en énumérer quelques unes.

Si à juste raison, on nous adresse un reproche ou une réprimande. Si nous nous soumettons sans difficulté et sans chercher à nous défendre. Si, sans hypocrisie et sans dissimulation, nous avouons nos fautes et nous demandons pardon, nous mourons à nous-même.

Quand on ne cherche plus à montrer de la supériorité ou à se comparer dans les conversations et les autres domaines de notre vie. Quand on ne cherche plus à mentionner nos bonnes œuvres et à recevoir des compliments. Quand on peut rester effacé et aimer malgré tout, nous mourons à nous-même.

Quand on peut se réjouir du bonheur des autres, voir un frère, une sœur, un ami réussir et être comblé. Quand on se réjouit avec lui ou avec elle en toute sincérité, sans lui porter la moindre envie. Quand dans une situation où nos besoins sont plus grands et plus urgents que les leurs, on se sent poussé à louer le Seigneur pour le bien qu'Il leur a accordé, nous mourons à nous-même.

Quand on réalise que tout ce que l'on a ne nous appartient pas et qu'on n'en est que le gérant, (y-compris de notre vie). Quand on est conscient qu'à tout moment le Seigneur

souverain peut nous demander ce qui est Sien, et qu'on est heureux qu'il en soit ainsi, nous mourons à nous-même.

Quand nos désirs et nos opinions seront ridiculisés, quand on nous oubliera, nous négligera, se moquera de nous, nous insultera même. Quand on sera calomnié pour avoir fait du bien. Si on ne ressent aucune amertume, ou sentiment de vengeance et si notre cœur reste humble et heureux de ce que le Seigneur a Lui-même subi avant nous, nous mourons à nous-même.

Quand on ne se contente pas de subir, mais qu'on s'oppose aux préjugés, aux discriminations et aux injustices de toutes sortes, sans haine ni violence et sans craindre les représailles. Quand on se lève pour soutenir sans compter tous ceux et celles qui nous permettent aujourd'hui de tenir face à cette vague d'épidémie qui nous submerge. Quand avec ses responsables, tout un pays a le courage de reconnaître ses erreurs et met tout en œuvre pour changer, nous mourons à nous même.

Jésus a pris patience. Il a rendu service. Il n'a jaloué personne. Il ne s'est jamais vanté ni gonflé d'orgueil. Il n'a rien fait de malhonnête, n'a pas cherché son intérêt, ne s'est pas emporté en vain, n'a pas été rancunier. Il ne s'est pas réjoui de ce qui est mal, mais il a trouvé sa joie dans la vérité. Il a supporté tout, a fait confiance en tout, a espéré tout, a enduré tout. Jésus est l'Amour.

A l'image de ton sacrifice, Jésus, laissons-nous mourir à nous-même en suivant ton chemin de Vie. Que ton obéissance à ton Père jusqu'à la Croix nous bouscule encore et encore. Qu'elle nous « contamine » positivement afin que nous puissions contribuer nous aussi à la transformation positive de notre monde avec la joie contagieuse de ton Évangile.

Tony